

[Text]

the most radical statements that I have seen in the health field, that all government policy should be related to health policy, whether we are looking at housing, economic development or whatever. That is unbelievable.

**Senator David:** On page nine of your brief you refer to liberation—liberation from what? You say, “If health care is about a way of life, of developing people’s potential, then it must also be about liberation.” Are you referring to liberation of the medical profession?

**Mr. Coulter:** That is part of it, and the chiropractic profession. There is no sense swapping medical dominance for chiropractic dominance. One of the reasons I made that statement is that many health professionals forget that if you really believe in wellness and in the idea of a totally integrated individual, then you cannot believe in exploitation. You do not have to be a genius to figure out that the exploited peoples of the world have very bad health status.

Let me make a proposition to you. One of the interesting things about the women’s liberation movement—which every commentator seems to ignore, which is quite puzzling to me—is that its major confrontation is with health. When we had black liberation, cultural liberation or gay liberation, the proponents did not confront the health system, but the women’s movement did. Their manifesto is the one that came out of Boston, “Our Bodies, Ourselves.” It is one of the most important documents to be published by the women’s movement. Look at what they confronted first: psychiatry, medicine, abortion, birthing. Why is it that that liberation movement has made its major confrontation that of the health system. They did not confront the political system, which is what you would think they would do since they control at least 50 per cent of the vote. They challenged the health field. I find this phenomenon very interesting as a sociologist, and I think that people are ignoring its importance.

That is the context in which I make that statement. Native Canadians are a classic example. One cannot separate the health status of Canadian Indians from what has happened to them historically in this country. It is just not possible. Therefore, you have to look at what I would call liberation. To be quite honest, you could have said the same thing about Quebec at the beginning of the century and even much later than the beginning of the century.

**Senator David:** If we are trying to achieve such an ideal, it means that we will have to double, triple or quadruple the amount of money we are putting into the health system. The illness part of the health system is very costly at the present. At the same time we face the very large problem of the aging population. As time progresses, it will cost more money to take care of the population. However, no matter the health system, you cannot prevent death, so there will always come a time when costs will be higher.

**Mr. Coulter:** You have to put the wellness system in place and let it kick in. There will be added costs initially, but I

[Traduction]

entendue dans le domaine de la santé, à savoir que toute la politique du gouvernement devrait être liée à la politique de la santé, qu’il s’agisse de l’habitation, du développement économique ou d’autre chose. C’est incroyable.

**Le sénateur David:** À la page 9 de votre mémoire, vous faites allusion à la libération—vous voulez parler de quelle libération? Vous dites «si les soins de santé sont synonymes de style de vie, de développement du potentiel des gens, dans ce cas il faut également parler de libération”. Faites-vous allusion à la libération de la profession médicale?

**M. Coulter:** En partie, ainsi que de la chiropractie. Ce serait illogique de passer à la domination de la profession médicale à une domination de la chiropractie. Si j’ai fait cette déclaration c’est parce que de nombreux spécialistes de la santé oublient que si vous croyez vraiment au mieux-vivre et à l’idée de l’individu totalement intégré, dans ce cas vous ne pouvez croire à l’exploitation. Inutile d’être un génie pour comprendre que les peuples exploités du monde sont en mauvaise santé.

L’un des points intéressants du mouvement de libération des femmes, ce que la plupart des commentateurs semblent d’ailleurs ignorer, ce qui me surprend, est qu’il s’attaque principalement à la question de la santé. Lorsque nous avons été confrontés à la libération des Noirs, à la libération culturelle ou à la libération des homosexuels, il n’a pas été question du système de santé; toutefois, le mouvement de libération des femmes se penche là-dessus. L’un des documents les plus importants publiés par ce mouvement à Boston s’intitule d’ailleurs “Our Bodies, Ourselves”. Regardez donc de plus près ce à quoi il s’est attaqué en premier: psychiatrie, médecine, avortement et naissance. Pourquoi donc ce mouvement de libération s’est-il principalement attaqué au système de santé et non pas au système politique, ce que l’on serait plutôt porté à croire puisqu’après tout les femmes représentent au moins 50 p. 100 de l’électorat. Elles se sont plutôt attaquées au système de santé. Je trouve ce phénomène vraiment très intéressant en tant que sociologue et je crois que l’on a beaucoup trop tendance à ignorer son importance.

C’est dans ce contexte que je fais cette déclaration. Les autochtones canadiens sont d’ailleurs un exemple parfait. On ne peut séparer la question de la santé des Indiens du Canada du sort que leur a réservé notre histoire. Ainsi, il faut vous pencher sur ce que j’appelle la libération. En vérité, vous auriez pu dire la même chose à propos du Québec au début du siècle, et même bien après le début du siècle.

**Le sénateur David:** Si nous voulons en arriver à cet idéal, cela signifie qu’il nous faudra doubler, tripler ou même quadrupler les sommes que nous investissons dans les services de santé. L’élément maladie des services de santé coûte très cher à l’heure actuelle. Nous avons d’autre part cet énorme problème du vieillissement de la population. Il va donc nous en coûter de plus en plus pour soigner la population. Cependant, quels que soient les services de santé, vous ne pouvez prévenir les décès, et il y aura donc toujours un moment où les coûts seront plus élevés.

**M. Coulter:** Vous devez mettre le système du mieux-vivre en place. Il y aura, au départ, des coûts supplémentaires, mais je